



**HAL**  
open science

## Méthamis : Les Auzières

Jean-Baptiste Fourvel, Nicolas Frerebeau, Camille Thabard

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Fourvel, Nicolas Frerebeau, Camille Thabard. Méthamis : Les Auzières. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2022, 2021, pp.250-251. hal-04312240

**HAL Id: hal-04312240**

**<https://hal.science/hal-04312240>**

Submitted on 28 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**P**RÉFECTURE DE LA **R**ÉGION  
**PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**  
DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

---

**S**ERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

**BILAN**  
**SCIENTIFIQUE**  
**DE LA RÉGION**  
**PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**

**2021**

**MINISTÈRE DE LA CULTURE**  
**DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET DE L'ARCHITECTURE**  
**SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE**



Fig. 196 – MÉNERBES, Abbaye Saint-Hilaire. Chevet de l'église (cliché M. Hoffelt, 2021).

transparaître une réelle complexité stratigraphique qui met en exergue la pluralité des chantiers entrepris au sein du couvent, apportant ainsi des données primordiales sur la conformation de l'édifice au fil des siècles et sur ses phases de construction successives. Ces informations appellent néanmoins à être complétées par l'apport d'une thèse en archéologie du bâti dont le produit reste à venir, et dont l'un des objectifs est

de proposer une étude globalisante de l'intégralité de l'ensemble conventuel.

Margot Hoffelt

**Hoffelt 2020** : HOFFELT (M.) (dir.), COBOS (M.), GUIONOVA (G.), TARDY DE MONTRAVEL (A.), THUAUDET (O.). – *Abbaye Saint-Hilaire*. Rapport final d'opération. Sondages archéologiques. Aix-en-Provence, 2020, 201 p.

Paléolithique

## MÉTHAMIS Les Auzières

Le gisement archéologique et paléontologique des Auzières est un site remarquable, dans une zone géographique où la connaissance des modalités d'exploitation des territoires par les hommes du Paléolithique reste encore faible. Ce site offre en effet une opportunité rare pour aborder les problématiques propres aux successions d'occupations et de partage des territoires entre les grands prédateurs non humains et les communautés humaines néandertaliennes.

Rare site paléolithique moyen du secteur des gorges de la Nesque, il offre une importante séquence stratigraphique (plus de 4 mètres de remplissage). Celle-ci

reflète des modalités d'occupations diversifiées, depuis les occupations humaines néandertaliennes de courtes durées au cours du stade isotopique 5 (ca. 100-110 ka BP) jusqu'aux tanières d'hyènes du stade isotopique 4 (ca. 60 ka BP). La fouille de l'ensemble E211 (entrée de la cavité actuelle) atteste de l'occupation de la cavité par les hyènes des cavernes. Le niveau, toujours riche en matériel osseux, renferme les reliefs de l'alimentation du prédateur (entre autres chevaux mais aussi bouquetin et ours des cavernes). L'hyène est attestée par du matériel paléontologique (dents), essentiellement des animaux âgés très vraisemblablement morts naturellement au sein même de la cavité. Au sein du cor-

tège faunique, la reconnaissance de nouveaux taxons, jusqu'alors inédits aux Auzières, illustre les évolutions environnementales. Le renne et le renard polaire renforcent le caractère froid de l'ensemble E211 daté ca. 60 ka BP, soit à la transition entre les stades isotopiques 4 et 3.

L'US 215 (mise au jour dans les carrés E9, F9, F10, G9, G10) documente une occupation d'origine humaine. Le matériel paléontologique (faunique) et archéologique (lithique) découvert, couplé à une série de datations U/Th, atteste de la présence de l'Homme de Néandertal lors d'une phase tempérée du stade isotopique 5 (ca. 110 ka). Le site des Auzières constitue l'unique occurrence néandertalienne des gorges de la Nesque (à l'exception du Bau de l'Aubesier, dont l'occupation est plus ancienne) :

- Si le cerf reste l'espèce majeure de l'US 215, le cheval semble apparaître comme la seconde proie la plus fréquente. La présence de stries de boucherie atteste de son exploitation par les groupes humains.
- L'ours des cavernes, bien qu'identifié dès 2017, a de nouveau été reconnu au sein de l'US 215. Une portion mandibulaire présentant une encoche de fracturation et une phalange sont de nouveaux éléments permettant de questionner la place et le statut du carnivore aux yeux des communautés néandertaliennes.

L'US 216, identifiée en 2021 sous l'US 215, se distingue très nettement de l'US 215 par le type de vestiges qu'elle contient. En effet, sur à peine 3 m<sup>2</sup> et environ 20 cm de profondeur, près d'une centaine de restes de tortue (tortue d'Hermann) – dont une demi-carapace (fig. 197) – ont été mis au jour. Ces derniers présentent des traces de combustion, des impacts de fracturation et de rares stries de boucherie. Ce matériel est associé à une dizaine de vestiges lithiques, un talus de bovidé (aurochs ?) présentant des traces de découpe et un bois de cerf. L'ensemble mis au jour lors de cette dernière campagne revêt un caractère unique. La découverte de ce niveau à tortue est une première dans le registre paléolithique moyen français. Si les restes de tortue sont fréquents dans les ensembles interstadiques en Europe (Italie, Espagne, Portugal), les traces d'exploitation d'origine anthropique sont en effet inexistantes en France. Le matériel des Auzières vient ainsi combler une lacune dans la connaissance des comportements de subsistance des communautés néandertaliennes au cours du stade isotopique 5.

Enfin, la fouille de la partie interne de la cavité (secteur 2) est un aspect que nous avons cherché à développer dès les premières campagnes de terrain (dès 2014). Grâce à la mise en place d'une nouvelle stra-



Fig. 165 – MÉTHAMIS, Les Auzières. Ouverture du conduit karstique du secteur 2 des Auzières (cliché L. Bruxelles).

tégie de fouille nous avons pu, ces dernières années, ouvrir près de six mètres carrés à l'entrée de la cavité (bandes G, H, 12, 13, 14) et y documenter les occupations. Cet espace offre désormais l'opportunité de documenter l'assemblage et les occupations des Auzières sans que les assemblages soient perturbés par les bouleversements extérieurs (notamment liés à l'effondrement du porche). Le matériel correspond toujours à une présence animale, et plus spécifiquement à une occupation par les hyènes des cavernes. De nombreux vestiges portent les traces manifestes de leur consommation par les carnivores :

- Le spectre faunique est diversifié. Il comprend quatre prédateurs (hyène, lynx, renard, ours) et au moins deux ongulés (cheval abondant et bouquetin).
- Le matériel paléontologique (en particulier les dents de poulains et les esquilles osseuses) porte fréquemment les traces de digestion.
- L'hyène des cavernes est représentée par des vestiges osseux et dentaires (individus âgés morts naturellement) ainsi que par des coprolithes.

À la vue des données collectées, il s'avère nécessaire de poursuivre les recherches de terrain avec un soin particulier apporté à l'élargissement des zones de fouilles vers l'intérieur de la cavité. La poursuite des recherches géomorphologiques et sédimentologiques conjointes sur les secteurs 1 et 2 devrait contribuer à la corrélation stratigraphique des deux remplissages et, par extension, de préciser l'histoire de la cavité. Enfin, si le matériel lithique demeure limité en quantité, il n'en demeure pas moins intéressant et fera l'objet à partir de 2022 d'une analyse des matières premières et d'une analyse fonctionnelle.

Jean-Baptiste Fourvel, Nicolas Frerebeau et Camille Thabard